

**Colloque Quel chantier!
Le design au secours des grands chantiers urbains**

Synthèse de la séance 1b

« Chantier et culture : donner une direction artistique au chantier »

Par :

Clarence Epstein

Directeur principal des affaires urbaines et culturelles à l'Université Concordia

Pour :

Le Bureau du design de la Ville de Montréal

Le 8 octobre 2014

L'art est d'une grande importance pour une ville comme Montréal qui a toujours baigné dans une dualité linguistique. Il est un langage capital pour communiquer des choses qui sont aussi bien universelles qu'internationales ou locales. Une espèce d'esperanto visuel.

Lorsque nous nous penchons sur l'intégration de l'art dans les chantiers de construction, le défi en est surtout un d'échelle. Dans les mégas cités comme New York et Séoul, l'objectif principal est de créer une interaction entre l'humain et l'environnement urbain. Pour une ville comme Montréal qui revêt déjà des proportions plus humaines, la finalité est quelque peu différente.

Des expériences newyorkaise et séoulienne, il faut surtout retenir la méthodologie qui a été appliquée pour permettre l'introduction de l'art dans ces contextes urbains. Les cinq grandes étapes mises en œuvre pour la transformation de Times Square peuvent être appliquées de différentes façons à Montréal. Il faut :

- s'assurer d'une grande collaboration entre les différents intervenants au stade préliminaire de la consultation. Les fonctionnaires et intellectuels de différents paliers et cultures doivent pouvoir s'asseoir ensemble afin de donner de la crédibilité à la réalisation d'un projet valable sur un site qui présente toutes sortes de difficultés ;
- savoir repousser les frontières dans lesquelles se confinent souvent les différents intervenants ;
- démontrer une grande sensibilité à l'égard du site où l'on souhaite intervenir ;
- être en mesure de soutenir un dialogue convaincant et savoir réagir aux critiques ;
- faire preuve de grande transparence.

Au cours des 15 dernières années, l'Université Concordia a développé de nombreux pavillons sur des sites qui avaient été négligés pendant des décennies. L'art s'est avéré l'une des façons les plus adéquates de reconnecter ces lieux à l'environnement urbain. Il permet de motiver, de rassembler et de créer des icônes. Ces œuvres d'art ne servent pas uniquement à attirer notre attention ; elles constituent une partie de la mémoire du site.

Même si les propositions des entrepreneurs ne sont pas toujours innovatrices, les efforts de concertation menés par la communauté des intervenants permettent d'instiller chez eux des idées qui ne leurs viendraient pas naturellement à l'esprit, tels l'intégration d'espaces verts qui ne vont pas de soi dans le quartier, l'introduction d'œuvres artistiques ou d'activités dans leurs plans de construction ou l'évocation du passé historique du site dans le nouvel édifice.



Clarence Epstein, Dr., est Directeur principal des affaires urbaines et culturelles à l'Université Concordia. Il gère des dossiers relatifs à l'aménagement urbain, au patrimoine bâti, à l'art public, aux relations avec les musées et les festivals ainsi que la propriété culturelle. Il est membre facultaire du département d'histoire.